

UN NOMMÉ JOE (1943) États Unis de VICTOR FLEMING
Avec Spencer Tracy, Irene Dunne, Van Johnson, Ward Bond, Lionel Barrymore, James Gleason, Esther Williams
Écrit par Dalton Trumbo
Images : Karl Freund et George Folsey
Musique : Herbert Stothart

LA VIE CONTINUE DERRIÈRE LE VOILE

C'est avec la complicité de Dalton Trumbo, qui écrivit les dialogues en une nuit et de Victor Fleming (le réalisateur de « *Autant en emporte le vent* ») qu'est né ce chef d'œuvre initiatique si rare.

Deuxième guerre mondiale, le talentueux et audacieux pilote Pete Sandidge (Spencer Tracy) est abattu par les chasseurs allemands, et se retrouve au Paradis. Il est renvoyé sur terre afin de conseiller et veiller sur un autre pilote Ted Randall (Van Johnson). Mais Ted rencontre Dorinda (Irene Dunne) l'ex-fiancée en deuil de Pete, et en tombe amoureux. Dévoré par la jalousie au départ, mais qui va se résorber grâce à ce qu'il a appris en haut, Pete décidera de l'attitude à adopter devant un tel dilemme.

Les échanges entre Pete, invisible aux humains mais si présent parmi eux et Ted, sont d'une richesse spirituelle surprenante et Dorinda (Irene Dunne) n'est pas en reste.

Le grand cinéaste russe Sergueï Eisenstein en le voyant fut totalement ébloui. Et Steven Spielberg en fit un remake (*Always*) en 1989 avec Audrey Hepburn.

Car « Un Nommé Joe » traite de l'autre vie, après la mort, thème peu récurrent pense-t-on. Pourtant, Henry Hathaway, en 1933, avait fait ce film splendide « *Peter Ibbetson* » qui avait subjugué les surréalistes et les mystiques de l'époque.

Everett Riskin, le producteur, devait connaître ce film et donne le feu vert à Dalton Trumbo pour écrire le scénario.

Nous savons aujourd'hui, n'en déplaise aux athées, que la vie continue après la mort du corps. Oui, la vie continue, même si nous ne sommes pas à même d'en décrire les effets infinis.

Dans une civilisation qui s'effondre, Dieu est là pour agir au moment opportun.